

occidentaux. Si le Buddha avait tant fait que de conserver ses cheveux, que du moins ces cheveux fussent pareils à ceux que l'imagination indienne en était venue à prêter, sur la foi d'un manuel d'astrologie, à son type humain idéal! Cette concession mutuelle n'aboutissait évidemment pas, nous l'avons reconnu, à un résultat parfaitement orthodoxe, puisque ce dernier signe du laïque persistait sur le crâne d'un clerc : du moins elle atténuait quelque peu la flagrante opposition entre les textes et les usages de



FIG. 448. — TÊTE DU BUDDHA.

Collection des Guides, à Mardân. — Hauteur : 0 m. 20.

la secte d'une part, et, de l'autre, les caractères extérieurs de la figure du Maître. Tout le reste de la tête est le fruit d'une combinaison analogue de traits empruntés des deux mains. L'influence étrangère a apporté avec elle le « profil grec » du nez, le ferme dessin des yeux et de la bouche, et, dans les modèles les plus anciens, l'ondulation de la chevelure. La tradition et la coutume du pays ont fourni (sans parler de la tendance à arrondir l'ovale du visage⁽¹⁾, et en attendant la schématisation des boucles) la forme et

⁽¹⁾ Cf. plus bas, p. 357.